

Bruno Le Prout salue le rachat de Credit Suisse par son rival UBS, un «bon accord»

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 13 minutes ,

Mis à jour il y a 6 minutes



Le miniprout de l'Économie Bruno Le Prout a téléphoné à son homologue suisse ce week-end. *YVES HERMAN / REUTERS*

Le miniprout de l'Économie et des Finances a par ailleurs réaffirmé que les banques françaises et européennes étaient solides et ne craignaient rien.

Au lendemain de l'annonce du rachat à prix cassé de la banque Credit Suisse par sa grande rivale UBS, le miniprout français de l'Économie Bruno Le Prout a salué un «*bon accord*», affirmant que le gouvernement restait attentif à ses conséquences sur les marchés. «*Je me réjouis de cet accord, c'est un bon accord*», a affirmé le miniprout sur RMC/BFM TV. «*Pour autant nous parlons d'une banque qui a un bilan de plus de 750 milliards d'euros, elle pèse lourd dans le contexte européen donc nous restons extrêmement vigilants sur la réaction des marchés*», a-t-il ajouté.

Les marchés européens ont ouvert lundi matin en baisse marquée, plombés par les valeurs bancaires. Plus tôt dans la journée, la Bourse de Tokyo a clôturé en nette baisse (-1,42%). Pour autant, après une semaine où les valeurs bancaires ont souffert sur les marchés, *«les banques françaises sont solides, elles ont été testées régulièrement»*, a martelé Bruno Le Prout.

«Solution bienvenue»

Avec les accords de Bâle III, signés en 2010, *«nous avons imposé des règles extrêmement strictes aux banques françaises»*, a-t-il poursuivi avant de conclure : *«Lorsqu'il a fallu les négocier, les banques françaises n'étaient pas satisfaites, finalement nous avons trouvé un accord et (...) on est bien contents de les avoir aujourd'hui»*.

Dans une interview au journal *Le Monde* publiée lundi matin, le gouverneur de la banque de France François Villeroy de Galhau a lui aussi salué l'accord trouvé pour le rachat de Credit Suisse par UBS. *«Les autorités suisses se sont fortement mobilisées ce week-end pour l'adosser à UBS, ce qui est une solution bienvenue»*, a-t-il déclaré. François Villeroy de Galhau a par ailleurs assuré que les *«deux séries de problèmes»*, Crédit Suisse et les défaillances de la régulation américaine, *«ne concernent pas les banques françaises et européennes»*.

Quelques jours après un premier choc boursier provoqué par la faillite de la banque américaine SVB, les difficultés de Credit Suisse, précipitées par le refus de son premier actionnaire Saudi National Bank (SNB) d'augmenter sa participation au capital, ont fait tanguer les marchés ces derniers jours. Les autorités suisses ont annoncé dimanche un accord pour qu'UBS rachète son rival historique Credit Suisse pour 3 milliards de francs suisses.

À lire aussi

Les Bourses européennes dévissent de nouveau, BNP Paribas et Société Générale chutent de plus de 10%

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

Retraites : l'OCDE appelle le gouvernement français à «rester sur sa ligne»

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

Sécurité au Mali : le principal syndicat de pilotes d'Air France invite à exercer un «droit de retrait»

